

Kermesse aux étrennes de Serquigny : Il y a urgence à changer de cap

Réunis à Serquigny dimanche 9 décembre, les membres du PCF de la section Risle-Charentonne ont fait d'une pierre deux coups : la traditionnelle kermesse aux étrennes du parti et un riche débat citoyen au cœur de l'actualité politique et sociale.

Ambiance festive comme toujours dans la salle des fêtes de Serquigny. Avec les derniers achats de Noël auprès des exposants présents et le repas fraternel organisé par Rémi Bunel et son équipe, la magie des fêtes de fin d'année est là.

Si elle met entre parenthèses, pour quelques rares moments, la réalité souvent difficile

vécue par nombre de nos concitoyens, elle n'occulte cependant pas le désir collectif de celles et ceux qui se sont déplacés – ils étaient près de 90 ce dimanche matin – pour analyser l'action politique du gouvernement et débattre des solutions pour sortir durablement notre pays de la crise. Les principales organisations du Front de Gauche sont là : le Parti communiste bien entendu, avec la présence de Jean-Luc Lecomte, Conseiller Régional, de Gérard Grimault, Maire et Conseiller Général de Brionne, de Yannick Lucas, secrétaire de la section Risle-Charentonne, de Denis Saint-Thaurin, mais aussi le Parti de Gauche et la Gauche Unitaire, de même que Attac et la Ligue des Droits de l'Homme du côté des associations.

Amorce et fil conducteur du débat animé par Valéry Beuriot, premier adjoint au maire de Brionne : la question de l'adoption du traité européen (TSCG) et de ses incidences pour l'emploi industriel, pour le développement économique de nos territoires et pour le pouvoir d'achat. Durant l'heure et demie de prises de paroles, un constat sévère, entre colère, déception et amertume, a été dressé par les participants sur la politique menée par le gouvernement Ayrault, une politique aux antipodes des engagements – pourtant

timides – pris par le candidat Hollande au printemps dernier pour assurer aux Français que le changement était pour « maintenant ». Le virage social-libéral des socialistes ne passe décidément pas : depuis l'augmentation infinitésimale du SMIC cet été jusqu'à l'adoption du rapport Gallois sous la dictée du MEDEF

en passant par la ratification tel quel du Traité européen Merkel-Sarkozy, les reculs successifs du gouvernement face aux libéraux européens et face aux marchés sonnent décidément comme un acte fondateur du quinquennat de Hollande.

Règle d'or et austérité à vie, baisse de la dépense publique et du coût du travail, choc de compétitivité et « flexisécurité » : les orateurs présents ont rappelé que la litanie dont nous abreuvons quotidiennement télévisions, radios et journaux aux mains des possédants n'était décidément pas l'horizon du peuple de gauche qui a élu François Hollande. Pointant le danger de voir Le Pen et le FN rafler la mise dans 5 ans si la gauche continuait à réciter le catéchisme du MEDEF et échouait à changer la vie des gens, ils ont au contraire chacun martelé la nécessité pour le Front de Gauche de continuer à travailler pour créer une dynamique populaire et citoyenne, un rapport de force qui ramène le pouvoir vraiment à gauche. Citant la lutte pied à pied des parlementaires communistes, ils ont rappelé l'urgence à tourner le dos aux politiques libérales, l'urgence à favoriser le pouvoir d'achat des ménages pour retrouver la croissance et sortir de la crise, l'urgence à réindustrialiser la France en assurant la transition écologique, l'urgence à conquérir de nouveaux droits sociaux pour les citoyens et les salariés.

Valéry Beuriot



REGARDS SUR L'EURE

N° 1450 du 12.12 au 20.12.12 - 0 € 30

Bi-mensuel communiste édité par la Fédération de l'Eure du P.C.F.

Pour garder le cap : à gauche toute !

Les communistes préparent activement leur 36ème Congrès qui se tiendra à Aubervilliers du 7 au 10 février 2013.

Les 14 et 15 décembre, ils votaient dans toute la France pour choisir le texte qui servira de base commune à la discussion. Dans l'Eure, un adhérent sur deux a participé à cette consultation (54% au niveau national) et le texte proposé par le conseil national a recueilli 60,74% des voix (73,15% au niveau national).

La préparation du congrès intervient dans un contexte d'urgence sociale alors que se poursuit la casse industrielle, de la raffinerie de Petit-Couronne aux hauts fournaux de Florange. Mais le 10 décembre dernier, le Conseil Général de l'Eure a décidé de reprendre, avec deux groupes industriels, le site papetier d'Alizay.

C'est une victoire historique à mettre à l'actif des salariés et de leurs organisations syndicales CGT et CFE-CGC.

N'en déplaise aux chantres du renoncement industriel et de la soumission aux marchés, rien n'est impossible lorsque l'intelligence collective et l'unité sont au rendez-vous !

C'est 200 emplois qui seront créés d'ici avril 2013 et 250 à moyen terme.

Cette victoire est également à mettre à l'actif du collectif pour le maintien et le développement de l'emploi, dans lequel notre camarade, Gaëtan Levitre, Conseiller général et Maire d'Alizay, a joué un rôle essentiel en rassemblant sans relâche les élus et les forces vives du territoire. Aussi, l'action politique est-elle bien indispensable aux côtés du mouvement social.

La gauche dispose aujourd'hui de tous les leviers de pouvoir et il est urgent d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale et du Sénat la loi interdisant les licenciements boursiers et la « loi M-real » portant obligation de vendre un site industriel dès lors qu'un repreneur crédible est identifié.

Alors que la droite et le patronat sont plus mobilisés que jamais, que les richesses de notre pays sont accaparées par une minorité de gros actionnaires, il est temps d'agir avec encore plus de force et de détermination pour faire que le gouvernement en finisse avec une politique du renoncement. Et cette exigence prend de l'ampleur.

Michaël Moglia, Conseiller régional de la Région Nord-Pas de Calais, qui vient de quitter le PS, ne dit pas autre chose quand il déclare : « Depuis la victoire de mai dernier, nous ne faisons que reculer, abandonner, renoncer. Système d'attestation lors des contrôles d'identités, encadrement strict des dépassements d'honoraires des médecins, droit de vote des étrangers, limitation des écarts de salaires de 1 à 20 dans les entreprises publiques : sur chacune de ces réformes, le Gouvernement a soit renoncé, soit reporté, soit affaibli leur contenu jusqu'à les rendre complètement inutiles. »

Et encore : « Je n'accepte pas, alors que nous avons dénoncé avec force la TVA Sarkozy durant la campagne présidentielle, que celle-ci revienne sous une autre forme à l'occasion du rapport Gallois... La ligne du Gouvernement actuel porte un nom : l'austérité. Mais elle porte aussi un chiffre, comme une prison intellectuelle : les fameux « 3 % ».

Ajoutons que l'argent existe bel et bien pour faire une autre politique en faveur des Françaises et des Français dans un pays où les 40 plus grandes entreprises ont cumulé 74 milliards de bénéfices en 2011. Alors qu'un cadeau de 20 milliards d'euros vient d'être ajouté dans la corbeille de la mariée sous la pression du MEDEF, l'augmentation du SMIC de 0,3% (3 euros de plus par mois) est une insulte au monde du travail, une erreur économique et une faute politique.

Alors que le congrès du PCF met à l'ordre du jour l'utilité des outils que sont le PCF et le Front de gauche, l'heure est manifestement au plus large rassemblement pour aller à gauche toute et « rallumer les étoiles ».

Bonnes fêtes.
Jean-Luc Lecomte

Base commune du Congrès : les communistes ont choisi !

Les adhérents du PCF étaient appelés à voter vendredi 14 et samedi 15 décembre pour choisir parmi quatre textes leur base commune de discussion pour le prochain congrès.

Au texte proposé par le Conseil national étaient venus s'ajouter trois textes alternatifs.

Après comptabilisation des résultats de toutes les sections et de toutes les Fédérations, les communistes ont majoritairement apporté leur voix au texte n° 1(73.15 %).

Pour notre Fédération, les résultats confirment les choix fait nationalement avec 60.74 % pour le texte 1 « Il est grand temps de rallumer les étoiles ».

Les autres textes obtiennent respectivement 21.85% pour le 2, 14.44 % pour le 3 et 2.96 % pour le 4.

Malgré le temps réduit pour analyser ces textes, les communistes se sont mobilisés autour de ce vote qui va nous donner le document de base qui sera discuté dans nos conférences de sections et lors de notre congrès départemental (voir dates ci-dessous).

Eric RUIZ

Le texte n°1 de la direction nationale "*Il est grand temps de rallumer les étoiles*"

Le texte n°2 alternatif 1 "*Unir les communistes pour un PCF de combat, marxiste, populaire et rassembleur*"

Le texte n°3 alternatif 2 "*Combattre l'austérité, en finir avec le capitalisme*"

Le texte n° 4 alternatif 3 "Un parti résolument communiste dans l'affrontement de classe, sans abandon, ni effacement !"

Texte	Vote national (voix)	Vote national (%)	Eure (voix)	Eure (%)
Texte n°1 national		73.15	164	60.74
Texte n°2 alternatif 1		11.08	59	21.85
Texte n°3 alternatif 2		9.95	39	14.44
Texte n°4 alternatif 3		5.82	8	2.96

Adresse aux adhérentes et adhérents du PCF dans l’Eure

Cher camarade,

Nous t’invitons à venir participer à ta conférence de section afin que tous ensemble nous discussions du document de base pour le congrès national. De même nous préparerons notre congrès départemental au cours duquel nous devons élire les membres de notre prochain comité.

Tu trouveras ci-joint les dates des différentes conférences :

Andelle : le samedi 19 janvier 2013 (à confirmer)

Evreux : le samedi 19 janvier 2013

Gisors : mi– janvier date à confirmer

Pont-Audemer : le vendredi 18 janvier 2013

Risle-Charentonne : le vendredi 18 janvier 2013 (à confirmer)

Roumois: mi-janvier date à confirmer

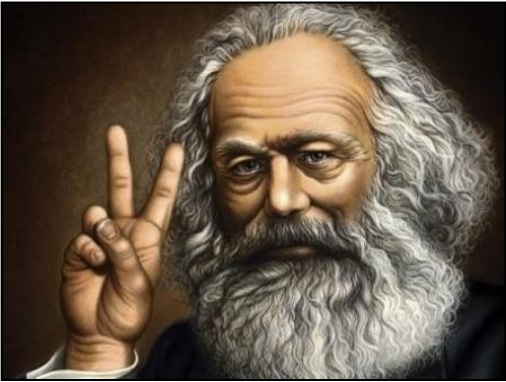
Sud-Eure : mi-janvier date à confirmer

Seine-Eure : le mercredi 9 janvier 2013

Vernon : le vendredi 18 janvier 2013

Les lieux de ces conférences seront donnés par chacune des sections.

Congrès Départemental : le samedi 26 janvier 2013 à Vernon



Le communisme est-il l'avenir ?



Dans le cadre de la préparation du Congrès du PCF, une réunion-débat, à l'initiative des communistes de l'agglomération d’Évreux, s'est déroulée à la **Maison des Libertés** ce 13 décembre.

Une réunion motivée, entre autres, par les propos du chef de l’État qui, lors de sa conférence de presse a affirmé « *nous assistons à un véritable changement de société* » sans en donner la réelle signification, si ce n'est la spirale infernale d'un capitalisme à bout de souffle.

Le document de préparation du Congrès du PCF (base commune) aborde justement la nécessité d'un réel changement de société qui passe par un « *...incessant mouvement démocratique d'appropriation citoyenne du monde et du partage des avoirs, des savoirs et des pouvoirs qui enverra peu à peu aux oubliettes l'ancien régime du capitalisme...*», d'où l'organisation de ce débat.

Le premier invité, **Denis Collin*** , a rappelé que la notion de partage, la mise en commun, le refus de la propriété privée sont bien plus anciens que les écrits de Marx. Outre les chrétiens ou Babeuf en France, c'est sans doute Engels en 1842 qui fut le 1er communiste. Marx, contrairement à ce qui s'est souvent dit, critique toute forme d'utopie et d'égalitarisme. Il a étudié le Capital sans vouloir chercher pour autant à construire la société idéale. Il indique que le socialisme d’État est une nouvelle forme d'exploitation, ce qui visiblement s'est vérifié d'autant plus qu'on en a écarté la démocratie. Le mot « *gauche* » porte aussi à confusion. Il ne définit rien si ce n'est la géographie parlementaire. Denis Collin préfère « *la République Sociale* ». La Commune de Paris est une forme de République sociale. Enfin, il invite à se réappropriier le terme « *libéral* ». Il nous appartient car il signifie le respect de chacun.

Le deuxième invité, **André Albertini*** retrace les différentes mises en œuvre de ce qui s'est malheureusement nommé à tort les pays « socialistes » ou « communistes ». Le constat d'une succession de retards d'analyse à chaque congrès du PCF illustre les difficultés qu'ont eu les communistes à rompre radicalement, clairement et durablement sur ces déviations du communisme. Tant que nous ne serons pas sortis de ce dilemme et ces contradictions, nous serons en difficulté pour affronter l'indispensable bataille des idées pour contrer puis abolir le capitalisme. André rappelle les étapes comme le communisme devenu scientifique, le socialisme aux couleurs de la France, la fin de la dictature du prolétariat sans pour autant rompre avec l'URSS, un programme commun construit entre appareils politiques, la démocratie avancée... L'idée était qu'on allait vers le socialisme puis après, on verrait... Rappelons que Marx n’était pas pour le socialisme...

André conclut que le PCF, très affaibli n'est pas pour autant inerte. Les choses bougent même s'il estime qu'il faudrait se donner des objectifs et aller jusqu'au bout pour les concrétiser. Le PCF reste communiste et c'est une bonne chose. Il réaffirme la visée communiste. M'Real, c'est du concret et sans les communistes, ce

combat serait perdu depuis longtemps. Il convient d'aller toujours encore plus loin dans la démocratie et donner la priorité réellement au pouvoir populaire, être avec les gens. L’aliénation, la domination n'est pas inéluctable. C'est la conséquence d'un capitalisme qui pour l'instant, même en crise structurelle, a gagné sur la bataille des idées.

Troisième invité, **Gauthier Hordel**, jeune communiste militant syndical chez Thales, estime qu'aujourd'hui, on est d'abord communiste de cœur et qu'ensuite on pense, on agit. Il y a tout un cheminement selon que l'on est où non issu d'une famille de communiste. Il convient de mieux expliquer l'exploitation capitaliste et la crise qui nous a plongé dans le marasme économique actuel.

Quatrième invité, **Emilien Estur**, jeune communiste CDD et technicien en archéologie a expliqué son cheminement politique avant d'arriver au PCF. La précarisation des jeunes est l'outil pire que toutes les exploitations. Il ne croit pas à la révolution du grand soir. La crise ouvre aujourd'hui des perspectives de compréhension pour la construction d'une autre société.

Les différentes interventions ont montré l'utilité de mener un travail intellectuel au sein du PCF lors de son congrès mais aussi après le congrès. Des camarades se sont exprimés sur la nécessaire transition écologique, le dépassement du capitalisme qui pourrait être naturel en se réappropriant ce qui nous est dû. La crise du capitalisme nécessite des résistances de plus en plus fortes et nouvelles. Le patronat, la droite et les socio-libéraux, même en totale contradiction, mènent une bataille des idées qu'il nous faut contrer. Les différentes luttes dans différents pays montrent que la contestation amène l'espoir et les perspectives. La vision du communisme doit être l'épanouissement de l'être humain et non sa soumission. Les SCOP, sociétés coopératives et participatives, ne sont-elles pas les prémices d'une appropriation sociale de l'outil de production ?

Le marxisme reste une référence pour comprendre l'exploitation capitaliste et la crise actuelle. Mais la construction d'une société communiste reste à inventer. Le PCF ne pourra être crédible que s'il prouve que le communisme, ce ne sont pas les douloureuses expériences qui nous collent à la peau. Un prochain débat pourrait traiter de la république sociale.

Jean-Michel GAVEAU

*Denis Collin, Philosophe, professeur au lycée Aristide Briand et à l'université, co-animateur de l'Université populaire d'Evreux. Auteur de nombreux livres, nous vous conseillons "Revive La République" (Armand Colin, 2005) et "La longueur de la chaîne" (Max Milo, 2011)

*André Albertini, membre PCF de longue date a été professeur d'histoire.